

---

Sabryna Pierre

# Personal Jesus

## Swan Song



*éditions*  
**THEATRALES**

Personal Jesus

Swan Song

Du même auteur

**Aux éditions Théâtrales**

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

*Unity Walkyrie / STE*, 2010

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

*Sara*, 2013

*Ballerines, in Si j'étais grand 3*, 2014

**Chez d'autres éditeurs**

*Scandaleuse, in De bruit et de fureur*, éditions l'Avant-scène Théâtre, 2013

---

Sabryna Pierre

# Personal Jesus

ou la Nuit où Richey disparut  
sans laisser de trace

# Swan Song

ou la Jeune fille  
la Machine  
et la Mort

*éditions*  
**THEATRALES**

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

© 2015, éditions Théâtrales,  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-686-2 • ISSN : 1760-2947

Couverture : Gaëlle Mandrillon.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour tout autre utilisation publique d'un des textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'agence Althéa ([althéa@editionstheatrales.fr](mailto:althéa@editionstheatrales.fr) ou +33 (0)1 56 93 36 78). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

# Personal Jesus

ou la Nuit où Richey disparut  
sans laisser de trace

Your own personal Jesus  
Someone to hear your prayers  
Someone who cares

**Depeche Mode, *Personal Jesus***

lieu :

LONDRES

temps :

NUIT DU 31 JANVIER AU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 1995

protagonistes :

RICHEY

LE PAKISTANAIS / LE CHIEN SNOOPY / L'HOMME AU COSTUME À PAILLETES  
ARGENTÉES

LA FILLE / BABY-LONE / LA MARIÉE À LA GRENADIE

LE VIEUX ROADIE

# 1.

*une épicerie de quartier pakistanaise  
au plafond au-dessus du comptoir un néon près de griller clignote sporadi-  
quement*

RICHEY.- qu'est-ce que j'ai à moi  
mon corps est à moi  
et dans la poche de mon froc  
du fric  
deux mille livres  
combien de temps on fait durer la vie avec  
un corps comme le mien et  
deux mille livres  
combien on fait durer une vie avec  
un corps comme le mien  
deux mille livres dans la poche de son froc et  
sa putain de gueule sur tous les panneaux  
des disquaires de Londres  
des métros de Londres  
des rues de Londres  
dans les magazines  
dans les salles d'attente des dentistes  
et chez les coiffeurs pour dames  
les bonnes femmes permanentées  
les bonnes femmes peroxydées  
et les bonnes femmes mises en plis  
elles regardent ma gueule sans savoir qui  
est ce type  
que la fille de la coiffeuse – seize ans et des brouettes – découpera aux  
ciseaux cranteurs  
pour coller la photo dans son agenda à côté d'un mot style  
t'es vraiment une fille extra comme y en a pas beaucoup dans ce putain de  
bahut  
bises à toi  
Mark

*Richey pose un pack d'eau sur le comptoir devant le Pakistanais qui le regarde d'un air impassible*

boire plus et manger moins  
j'ai été et je suis  
l'un vient après l'autre comme  
un jour vient après l'autre  
je suis  
du présent  
du passé  
je deviens  
de l'infinifitif

je suis  
ça  
boire plus et manger moins

*sur le comptoir un présentoir avec des boîtes d'allumettes  
Richey en choisit soigneusement une  
puis il tente de capter le regard du Pakistanais qui a détourné les yeux*

et toi  
tu es quoi ?  
un vrai Pakistanais ou bien  
juste un mec un peu basané qui tient une épicerie ?  
tu es quoi ?

LE PAKISTANAIS.- suédois  
*il met les allumettes dans un sac plastique*  
un Suédois un peu basané qui tient une épicerie  
sept livres cinquante-cinq

RICHEY.- moi je suis de Blackwood  
évidemment tu ne sais pas où  
est Blackwood

LE PAKISTANAIS.- sept livres cinquante-cinq

RICHEY.- c'est au pays de Galles

LE PAKISTANAIS.- c'est en Angleterre quoi

RICHEY.- non c'est au pays de Galles

*le Pakistanais hausse les épaules  
entre une fille d'une vingtaine d'années  
elle se dirige dans les rayons*

le pays de Galles vois-tu  
le pays de Galles est une terre de poètes et de chanteurs  
gens d'une grande renommée  
tandis que l'Angleterre  
l'Angleterre est un pays de trous du cul  
de bourrins bornés et je ne parle même pas de leurs femmes  
tu sais ce qu'on dit sur les Anglaises ?

LE PAKISTANAIS.- toutes des salopes

RICHEY.- ce n'est pas moi qui l'ai dit  
mais oui c'est à peu près ça

tu as une femme toi ?

LE PAKISTANAIS.- où voudrais-tu que je la trouve ?  
rester ouvert jusqu'à minuit  
et le week-end jusqu'à deux heures  
je suis ça

parce qu'à deux heures les buveurs de bière  
ils sont prêts à la payer au prix du château lafitte quoi  
je suis vissé ici de sept heures à minuit alors  
alors une femme  
où voudrais-tu que je la trouve ?

RICHEY.- tu aurais pu la faire venir

LE PAKISTANAIS.- venir d'où ?

RICHEY.- de ta Suède natale

LE PAKISTANAIS.- même pas drôle

*Richey lève la tête vers le néon qui clignote*

RICHEY.- je suis

tu es

planté sous la solitude d'un néon qui agonise

# Swan Song

ou la Jeune fille  
la Machine  
et la Mort

OLGA

L'INFIRMIÈRE / LA MORT

KARIM le chercheur en neurosciences

UN LIT EN FER

UN ÉCRAN

L'ARBRE SEC

UN PIANO À QUEUE

UN MASQUE DE SQUELETTE

0.

*une poursuite sur un lit en fer  
sur le lit Olga en chemise de nuit  
totalement immobile*

VOIX D'OLGA.- j'aimerais que vous enregistriez  
enregistrez  
je vous prie  
le plus de choses possible

que cela ne se perde pas  
puisque je ne dois jamais sortir de l'état où je me trouve  
puisque bientôt ce sera pire  
il ne faut pas que cela se perde

enregistrez  
s'il le faut  
placez les sources  
directement  
direct dans  
ma boîte crânienne car je ne peux plus  
je suis trop fatiguée  
et si je peux continuer à penser en revanche je ne peux presque plus  
parler  
cela demande trop d'efforts

je n'ai que vingt-deux ans  
mais j'ai des mains de vieille  
de plus en plus souvent mes doigts se crispent  
ils se raidissent ils n'obéissent plus  
leur aspect ?  
des branches sèches  
inutiles  
et laides

condamné au silence  
mon piano a rendu l'âme

son sourire rutilant muselé sous un couvercle lourd  
bien trop lourd  
et fermé à clé

depuis je suis toujours fatiguée  
de tout

qu'est-ce que vous attendez ?

prenez  
n'ayez pas peur d'être  
comment dites-vous ?  
invasifs

mesurez  
enregistrez  
décodez  
transmettez

cela durera  
un an  
dix ans  
cent ans  
peu importe

n'essayez pas je vous prie  
de trouver des solutions pour que ça aille  
je ne veux pas de vos solutions  
vos solutions seraient partielles  
incomplètes  
imparfaites

la perfection ?  
je l'ai toujours poursuivie  
je l'ai effleurée du bout des doigts  
j'allais la saisir à pleines mains quand  
dommage

je ne pourrai plus  
c'est dommage  
il s'en est fallu de peu pourtant  
c'est tellement dommage

alors non je ne veux plus qu'on me dise que ça ira  
non  
ça n'ira pas  
ne me prenez pas pour une idiote  
mon corps me fait de plus en plus mal  
et je ne peux déjà presque plus parler

l'aphasie ce n'est rien  
je me serais volontiers coupé la langue pour pouvoir garder mes mains

mais les dommages hélas  
les dommages ne sont pas  
négociables  
la maladie ne négocie pas  
la maladie ne fait pas crédit  
on paie sa vie comptant  
livre de chair après  
livre de chair

*silence*

mon piano a rendu l'âme  
et nous n'en avons qu'une pour deux  
alors prenez plutôt  
et livrez au futur ma tête en Technicolor  
afin que mes rêves occupent l'espace que je n'occuperai plus

mesurez

enregistrez

décodez

transmettez

c'est ainsi que vous réussirez à me rendre  
immortelle